



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Histoire Culturelle et Sociale de l'Art

HiCSA

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne



Janvier 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe. Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **Histoire Culturelle et Sociale de l'Art**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	B	A+	B	A+	A



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité : Histoire Culturelle et Sociale de l'Art

Acronyme de l'unité : HiCSA

Label demandé : EA

N° actuel : 4100

Nom du directeur
(2012-2013) : M. Philippe DAGEN

Nom du porteur de projet
(2014-2018) : M. Philippe DAGEN

Membres du comité d'experts

Président : M. Andreas HARTMANN-VIRNICH, Université de Provence, Aix-Marseille

Experts : M^{me} Daniela GALLO (représentante du CNU)

M. Yves PAUWELS, Université François Rabelais, Tours

M^{me} Christine PELTRE, Université de Strasbourg

M^{me} Michela SCOLARO, Università degli studi di Macerata, sede di Fermo, Italie

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Michel TARPIN

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Annie MILLET, Vice-Présidente Recherche, Paris 1, Panthéon - Sorbonne



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

HiCSA, EA 4100, est une équipe d'accueil créée en 2006 par le regroupement de trois centres de recherches de l'Université Paris 1, le CHAR (Centre d'histoire de l'art de la Renaissance), le Centre Ledoux (histoire de l'art, de l'architecture, des jardins du XVIII^e siècle), le CIRHAC (Centre interuniversitaire de recherche en histoire de l'art contemporain). La présence au sein de la nouvelle unité de chercheurs dont les centres d'intérêt s'écartaient de ces trois centres a conduit à la création de 9 composantes (il s'agit en fait de l'adjonction de 6 petites composantes supplémentaires) pour un effectif de 37 enseignants-chercheurs. Face à l'éclatement que représentait cette structure, l'unité a fait le choix en 2009 de se restructurer en trois pôles communs, destinés à dépasser progressivement les "centres", encore bien réels. Des séminaires transversaux ont été créés dans cette intention. Ces "pôles" ont été redéfinis pour le prochain quinquennal, sous forme de thèmes transversaux.

La structure du laboratoire est actuellement encore disciplinaire, avec quatre grands axes (Histoire de l'art médiéval et moderne ; Histoire de l'art contemporain et actuel ; Histoire du cinéma ; Conservation et restauration des biens culturels), subdivisés en sept spécialités, dont les responsables forment le conseil du laboratoire.

Le laboratoire a ses locaux au sein de l'INHA, 2 rue Vivienne, 75002 Paris.

Équipe de Direction

M. Philippe DAGEN, directeur de HiCSA

M^{me} Zinaïda POLIMENOVA, coordination

Nomenclature AERES: SHS 6.2

Effectifs de l'unité : 39 enseignants-chercheurs (au 15 novembre 2012) dont 2 en détachement et 1 en disponibilité.

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	38	40	36
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0.75	2	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	4	4	4
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	42.75	46	40

Taux de producteurs	90 %
---------------------	-------------



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	206	
Thèses soutenues	133	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	4	
Nombre d'HDR soutenues	6	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	14	18



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

La remarquable richesse et la diversité des approches proposées illustrent la dynamique et la curiosité des nombreux enseignants-chercheurs, post-docs et doctorants engagés dans les activités de l'HiCSA. La qualité, la régularité et la visibilité de la production scientifique, soutenue par une politique d'organisation de manifestations scientifiques (colloques, tables rondes) qui stimule l'échange, la communication et le renouvellement des perspectives, sont indéniables. La collaboration avec les musées et d'autres institutions patrimoniales au sens large est féconde, et innove par l'ouverture sur la matérialité de l'œuvre et la temporalité de cette dernière. Le bon soutien institutionnel, financier et logistique offert aux doctorants boursiers et non boursiers, et l'encouragement de leurs initiatives autonomes, le plus souvent sous forme d'organisation de manifestations scientifiques collectives, favorise l'émergence de nouvelles dynamiques, une forte attractivité pour des étudiants de troisième cycle, et le renouvellement des programmes en cours.

Points à améliorer et risques liés au contexte

L'exposé du contenu et des objectifs des axes et projets réduit souvent, explicitement ou implicitement, le cadre potentiellement diachronique des thèmes à une période restreinte, réduisant d'autant les possibilités d'intégration d'autres chercheurs, notamment celle des médiévistes fortement minoritaires, suggérée pourtant dans une plus large mesure par la conception fondamentale des thèmes de recherche. Il en va donc de la cohésion de l'ensemble des périodes et spécialités représentées au sein de l'HiCSA, et du soutien d'un pôle médiéviste fort et rayonnant à l'avenir. L'architecture interne de l'unité, en particulier la relation entre les « centres » qui la composent et les axes et projets, reste à clarifier, tant pour l'affichage externe que pour les étudiants, en interne. L'organisation administrative repose actuellement sur un secrétariat très réduit (une seule personne), partagé de surcroît entre trois entités différentes (HiCSA, Labex et Ecole doctorale), et suggère de ce fait une réorganisation de la répartition des tâches.

Recommandations

Il serait profitable de thématiser plus fortement la diachronie en ouvrant la focale des programmes qui le permettent. Les collaborations inter-institutionnelles, dans le cadre desquelles se concrétise une part importante de la recherche fondamentale parallèle, conjointe et commune au-delà des rencontres d'échange organisées par les chercheurs, pourraient s'ouvrir au-delà du périmètre parisien sur les musées de région ou délocalisés, à l'instar du MUCEM de Marseille qui ouvrira ses portes durant l'été 2013. Cette ouverture permettrait d'inscrire le dialogue entre la recherche universitaire et les musées dans un cadre géographique élargi, tout en valorisant le rôle de précurseur de HiCSA dans ce domaine. Il en va de même pour une institutionnalisation des collaborations scientifiques nationales et internationales, au-delà des rapprochements personnels et circonstanciels annoncés dans l'exposé des axes. Enfin, l'encadrement administratif doit impérativement bénéficier du soutien d'un second poste pour assurer sereinement les trop nombreuses tâches qui incombent au secrétariat sous sa forme actuelle.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Du point de vue des publications, HiCSA se distingue dans le panorama français pour son activité intense, en particulier dans le domaine des études sur la Renaissance italienne, française et des Anciens Pays-Bas. Nombreuses et de qualité ont été dans les cinq dernières années les éditions de colloques internationaux et de journées d'études organisées par l'équipe du CHAR (Centre d'Histoire de l'Art de la Renaissance) en France et en Italie, publications où les doctorants et les jeunes docteurs jouent un rôle non négligeable tant dans l'organisation et dans l'édition que dans les contributions scientifiques. Tout aussi important a été le travail fourni par le Centre Ledoux - dissous en 2010 lors du départ à la retraite de son fondateur et directeur, M. Daniel RABREAU - spécialisé dans les études sur le XVIII^e siècle européen - et l'architecture (ville et jardins) en particulier. Il serait bien, toutefois, de ne pas limiter les publications et donc la visibilité scientifique du travail en équipe des centres (Ledoux a été remplacé par ISP, Institutions, savoirs et poétiques, en 2011) à la formule journée d'étude ou colloque. Des recherches de longue haleine sur des thématiques précises seraient les bienvenues.

La présence très forte des études sur la période contemporaine au sein de HiCSA s'est traduite dans les cinq dernières années par une production dense et variée, réalisée au sein des trois axes par les groupes API (Art, politique, institutions), CPC (Création et patrimoine contemporain) et CERHEC (Centre de recherche en histoire et esthétique du cinéma). A la dynamique des publications individuelles s'associe une réelle politique collective, qui s'exprime dans l'organisation de nombreuses journées d'études et de colloques. On note aussi l'engagement d'HiCSA dans plusieurs programmes de recherche conséquents, parmi lesquels le projet européen EUNAMUS lancé en 2010, regroupant huit universités et consacré au rôle des musées dans les constructions identitaires nationales, la réalisation du projet ANR (2008-2012) « Loin d'Hollywood. Histoire culturelle du cinéma en France, URSS, Chine (1927-1933) », le programme « Art social en France 1789-1914 » conduit avec l'INHA, ou celui sélectionné par l'ANR « Jeunes chercheurs » (2008-2011) « L'Europe après la guerre. Retours et perspectives », qui devrait repenser la cartographie artistique des années 1945-1960.

La publication de ces recherches, en cours ou annoncée, devrait consacrer l'ouverture internationale de HiCSA, dans la perspective d'histoires croisées et d'échanges culturels, autour de thématiques nouvelles, que l'équipe veut développer.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

HiCSA est le porteur du Labex CAP - un projet sélectionné en 2011 pour une durée de dix ans. Le prestigieux label, qui atteste de l'intérêt national pour le plan élaboré et mis en œuvre grâce à la collaboration de neuf partenaires du PRES Hésam et de six établissements sous la tutelle du Ministère de la Culture, assure une forte attractivité académique. Les nombreux doctorants accueillis par HiCSA - en 2012 ils étaient plus de 200 - en sont une première confirmation. L'organisation de presque deux journées d'étude par mois, et de plusieurs colloques internationaux chaque année (4 en 2012), revêt un rôle important en relation au rayonnement académique : la participation de spécialistes qui ne proviennent pas seulement d'autres institutions de formation françaises, mais aussi de celles d'autres pays, permet la circulation des informations sur l'état des recherches conduites par les équipes de l'HiCSA, l'intégration d'autres compétences, la réflexion critique, grâce à la confrontation des points de vue, sur les procédés adoptés et sur les résultats obtenus. D'autant plus que la possibilité de publier en ligne, en temps réel, sur le site de l'HiCSA, des contributions présentées constitue un important moyen pour élargir le milieu de réception des informations réunies à l'occasion des colloques.

La pluralité des relations entretenues par l'unité avec des Institutions muséales et des entités préposées à la tutelle et à la conservation, attestées par la participation directe à l'organisation d'expositions publiques et à la rédaction, entre autres, de textes pour des catalogues, représente aussi un moyen très efficace pour augmenter la visibilité de HiCSA et de ses composantes.



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

HiCSA souhaitant s'affirmer comme un « véritable lieu d'expertise », son implication « dans l'organisation d'expositions d'ampleur internationale, dans les programmes de recherche développés au sein des musées nationaux, dans les débats publics autour des questions de sauvegarde du patrimoine » est essentiel pour l'interaction avec l'environnement culturel, social et économique. Au sein des collaborations inter-institutionnelles favorisées par le rapprochement à l'intérieur du PRES HESAM (HiCSA, EHESS, EPHE, CNAM, INHA, INP), celles avec les musées et lieux de conservation et les institutions de recherche connexes (BNF, MNAM, MAP, MAD, Musée de Sèvres) comme la participation à la préparation et à l'encadrement scientifique de manifestations culturelles telles que des expositions et festivals, ouvrent en effet des perspectives de valorisation en dehors du cadre académique et de la communauté scientifique.

En outre, la présence des doctorants et post-docs élargit les possibilités d'une formation adaptée à une future intégration dans les milieux professionnels. Le projet d'une base de données centralisant des sources journalistiques dans le domaine de la critique d'art pourrait jouer un rôle fédérateur et pilote, et préparer d'autres entreprises comparables.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Dans sa forme actuelle, l'HiCSA fonctionne selon plusieurs structures : celle des équipes fondées sur les répartitions chronologiques et disciplinaires (cf. organigramme de la p. 35 du document d'autoévaluation), celle des centres et équipes héritées des structures antérieures, réunies autour d'un ou plusieurs enseignant-chercheur et centrées sur un thème ou une période (MAM, CHAR, ISP, API, etc.) et enfin les axes, qui dans un louable souci de transversalité tentent de réunir sur des programmes communs les acteurs de la recherche. Pour l'instant, ces axes semblent manquer de visibilité, en particulier aux yeux des doctorants qui de tout évidence se sentent davantage liés à une équipe que participant à un axe et qui, du fait que les personnels dirigeants et administratifs sont les mêmes personnes, distinguent mal les différences structurelles entre l'HiCSA et l'École doctorale. Il conviendrait de faire évoluer cet état de fait.

Néanmoins, HiCSA se recommande par un fonctionnement très fécond en matière de production scientifique, colloques, journées d'études et publications, ainsi que par de remarquables collaborations avec les institutions culturelles. La participation des doctorants, voire des étudiants de Master, est très positive. Il serait nécessaire pourtant que les directeurs de thèse contrôlent les textes mis en ligne par les étudiants à l'issue des journées d'études que ces derniers organisent. L'excellent fonctionnement d'ensemble reste toutefois fragilisé par son extrême dépendance par rapport au travail de la responsable administrative, qui est seule à gérer un nombre considérable, voire excessif, de tâches importantes. La réduction des effectifs à une seule personne, obligée de cumuler trois fonctions aussi vitales que l'administration du laboratoire, de l'ED 441 et du Labex, est à la fois incompréhensible et inadmissible, et exige un allègement par le recrutement d'un second agent qualifié dans les plus proches délais.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les doctorants et leur formation tiennent une place importante au sein de l'HiCSA. Le nombre appréciable de contrats doctoraux et de bourses, l'implication des doctorants boursiers et non boursiers dans les programmes et la mise à disposition de moyens financiers et logistiques pour l'organisation de manifestations scientifiques (journées d'étude, colloques) offrent des conditions favorables à l'émergence d'une nouvelle génération de chercheurs. Depuis 2011 le *Labex Créations Arts Patrimoines* (CAP) constitue un point de convergence majeur pour des actions communes au sein d'un partenariat d'institutions dépendant de différentes tutelles ministérielles. Les moyens alloués au LABEX pour une durée de dix ans ouvrent des perspectives sur le long terme pour l'orientation, l'encadrement de la formation et le rapprochement des futurs milieux professionnels potentiels à plusieurs générations de doctorants et de post-docs, ajoutant à l'attractivité de l'HiCSA et de l'ED 441, « la plus grande Ecole doctorale en histoire de l'art en France ». Au-delà de l'organisation de tables rondes, de journées d'études et de colloques suivis ou non de la publication d'actes, qui concrétise habituellement l'échange entre les doctorants individuels et leur environnement scientifique plus ou moins proche, le Labex pourrait favoriser le développement d'une véritable recherche programmée fondamentale collective et concertée, et susciter des synergies opérationnelles dont la répartition au sein des axes reste inégale.



Les doctorants bénéficient, comme les enseignants-chercheurs de la possibilité d'une publication en ligne, en temps réel, sur le site de HiCSA. Il conviendrait cependant d'organiser une commission, composée par des professeurs chargés de suivre les doctorants, pour valider les textes avant leur mise en ligne afin d'en garantir la conformité du contenu aux règles académiques. Aux journées d'étude s'ajoutent celles dites « doctorales », dédiées de manière plus spécifique à la mise en valeur et à la confrontation des travaux des doctorants. Il s'agit d'une opportunité très importante pour les doctorants, qu'il faudrait développer pour consolider les relations soit à l'intérieur des équipes de l'unité, entre doctorants et professeurs, qui ne suivent pas toutes les recherches de la même façon, avec les mêmes rythmes et selon un calendrier unique, soit à l'extérieur.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

La stratégie proposée met en avant quatre axes « transversaux » destinés à faire collaborer les diverses composantes de l'unité en les fédérant sur des programmes communs. Ces axes ont été redéfinis par rapport à la structure précédemment proposée, et ils ont acquis une plus grande cohérence en privilégiant une approche dialectique où la temporalité et la perspective socioculturelle jouent un rôle déterminant ; en particulier, l'axe « le monde de l'art », dont les contours restaient très flous, se subdivise désormais en deux axes, « le monde de l'art » et « les temps de l'art » dont les orientations sont nettement mieux définies. Les liens avec d'autres centres de recherche parisiens tels que l'INHA, le Centre allemand d'histoire de l'art, le Centre Pompidou ou Les Arts décoratifs et la renommée internationale de certains porteurs de projet assurent la visibilité des manifestations prévues, tels que les colloques, les journées d'études des doctorants et les expositions préparées en collaboration avec les conservateurs.

Pour les programmes du projet « Le Monde de l'art, l'art dans le monde », qui inclut le volet mondialisation et qui comprend les études d'histoire du cinéma, les garanties de faisabilité reposent en particulier sur la présence d'enseignants plurilingues déjà bien ancrés dans des pays du Proche Orient (Afghanistan en particulier). L'ensemble du projet présente ainsi des perspectives très cohérentes. Il souffre néanmoins d'un évident déséquilibre chronologique dans la mesure où les périodes modernes et contemporaines sont évidemment prépondérantes, le Moyen Age restant relativement discret et l'Antiquité étant totalement absente. Cet état de fait est évidemment lié à la structure même de l'Université de Paris I et au rattachement des spécialistes de l'Antiquité à d'autres unités. Il conviendrait cependant de réfléchir à une meilleure intégration de ces champs chronologiques au sein des axes. On pourrait également envisager davantage de liens avec l'INALCO et avec les équipes du CREOPS (université Paris-Sorbonne).

On soulignera aussi la pertinence des projets concernant le développement du site informatique et la création de bases de données, qui permettraient à la communauté scientifique de bénéficier d'outils scientifiques extrêmement utiles - encore faudrait-il trouver pour ces projet un personnel technique permanent. De même, vu la richesse des compétences rendues possibles par le Labex CAP, un investissement plus important dans les humanités numériques serait souhaitable.



4 • Analyse thème par thème

Thème 1 : L'œuvre, l'atelier

Nom du responsable : M. Michel POIVERT, M. Thierry LALOT

Effectifs : 12,6 ETP d'enseignants-chercheurs / 10,16 en 2014

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	12,6	10,16
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	0,13	
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	2	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	40	
TOTAL	14,73 + 40 doctorants	

• Appréciations détaillées

Parmi les quatre projets présentés par les membres d'HiCSA, « L'œuvre, l'atelier » est sans doute le moins original, tout en étant important et fédérateur dans un centre d'études d'histoire de l'art qui a souhaité gommer la répartition par grandes tranches chronologiques. Les travaux des doctorants avec les artistes vivants et les expositions monographiques en sont quelques moments forts. Les enquêtes dans les correspondances ou dans les archives aboutiront à une meilleure connaissance du fonctionnement des ateliers à un moment et dans un lieu donné. Enfin, c'est dans cet axe que la collaboration entre historiens de la peinture et de la photographie se concrétisera dans un débat fécond.



Conclusion

- Avis global sur le thème :

On retient la richesse des projets évoqués, portés par des collègues très actifs dans le contexte international.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Cette thématique peut jouer un rôle fédérateur entre les différentes périodes chronologiques représentées dans le centre. Elle permet de lier un dialogue fructueux entre le monde universitaire, les artistes vivants et les institutions muséales. On remarquera aussi l'implication de spécialistes des techniques artistiques et de la restauration.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Il faudra veiller à ce que les dimensions historiques et formelles ne soient pas trop délaissées en faveur des considérations socioculturelles.

- Recommandations :

On ne peut qu'espérer que la transdisciplinarité évoquée comme l'un des éléments fondateur d'HiCSA trouve dans cet axe un terrain concret à la hauteur de ses moyens.



Thème 2 : Arts et sociétés

Nom du responsable : M. Philippe MOREL, M. Dominique POULOT

Effectifs : 15,16 d'enseignants-chercheurs / 11,83 en 2014

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	15,16	11,83
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	0,13	
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	50	
TOTAL	16,29 + 50 doctorants	

• **Appréciations détaillées**

L'axe « Art et société », qui rassemble des programmes dédiés à l'analyse globale du processus créatif, apparaît bien structuré, surtout compte tenu de l'ampleur et de la complexité des thèmes réunis qui s'étendent, du point de vue de la chronologie, de l'Antiquité à nos jours et, pour ce qui concerne les paramètres spatiaux, à l'échelle mondiale. Les nombreuses équipes qui travaillent sur les projets au sein de cet axe, qui envisage ses sujets du point de vue théorique et pratique, autrement dit la création et la conservation des œuvres, assurent la diversité des approches, enrichis aussi grâce aux contributions d'experts d'autres institutions, nationales et internationales.



Conclusion

- Avis global sur le thème :

Les thèmes qui font l'objet des recherches au sein de cet axe sont traités par des équipes de spécialistes issus de plusieurs disciplines. Le grand nombre des thèmes envisagés, l'ouverture large des champs chronologiques et géographiques, et leur transversalité garantissent sans aucun doute une forte attractivité, tant pour les milieux académiques que pour les milieux et publics non académiques. L'ouverture de perspectives inédites favorise l'émergence de nouveaux axes de recherche et d'interprétation.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

La pluralité des points de vue, nécessaire pour définir sous de nouveaux angles d'approche les thèmes de recherche, constitue un important facteur pour multiplier les relations entre les experts, universitaires ou conservateurs des musées, des archives, des bibliothèques partenaires, ou des professionnels de la tutelle. Cette synergie favorise l'échange et le partage des compétences et la mise au point de nouvelles méthodologies pour la gestion et l'interprétation des données réunies par les chercheurs.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Les risques principaux qu'on peut envisager pour les recherches se référant à cet axe dépendent de la grande différence entre les formes de recherche auxquelles elles appartiennent. Aussi la visibilité des spécialistes qui travaillent dans le cadre des projets pourrait déséquilibrer l'attention égale que l'on peut attendre, en privilégiant certains thèmes et les événements connexes : expositions publiques, célébrations, etc., tandis que d'autres travaux importants, par exemple la base de données sur les critiques d'art, risquent de rester trop en retrait en raison de leur nature moins spectaculaire, et de leur domaine plus spécialisé.

- Recommandations :

L'ampleur même du champ de recherche développé par cet axe nécessite de veiller à la qualité de chacune des démarches envisagées, pour circonscrire le risque de dispersion des énergies et des moyens.



Thème 3 : Temporalités de l'œuvre d'art

Nom du responsable : M. Etienne JOLLET

Effectifs : 7,33 ETP d'enseignants-chercheurs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires		7,33
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		0,13
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	20	
TOTAL	7,46 + 20 doctorants	

• Appréciations détaillées

Ce nouvel axe se démarque fort heureusement de l'axe « Le monde de l'art » de la précédente mouture. Il vise à analyser de façon systématique la notion de temporalité non seulement dans les problématiques de production de l'art, mais aussi dans celles de la réception des œuvres dans des contextes culturels et sociaux, voire de la dialectique entre ces deux types de phénomènes. Des recherches de cet ordre permettent d'appréhender l'histoire de l'art à partir de projets pluridisciplinaires qui, par leur nature même, dépassent les périodisations traditionnelles.

Conclusion

- Avis global sur le thème :

Ce nouvel axe se recommande par la nouveauté de la problématique, et pourra s'avérer très fécond, du fait de la qualité des chercheurs concernés et de la dynamique d'ensemble de l'unité.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Les recherches menées pendant le précédent quadriennal au travers du programme « Tempus » ont permis d'apprécier la légitimité des interrogations et de préciser les champs d'action des problématiques. Les recherches personnelles du responsable, Étienne Jollet, le mettent en excellente position pour mener à bien les différents volets du programme.



- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le programme risque toutefois de pâtir du déséquilibre constaté dans la représentation des différentes périodes : la surreprésentation des périodes moderne et contemporaine, et surtout l'absence de chercheurs spécialisés dans l'histoire de l'art antique, période dans laquelle les problématiques offrent a priori d'intéressants points de comparaison. Il manque aussi des projets explicitement centrés sur l'histoire de l'architecture (et pas seulement sur le thème du « monument »), domaine dans lequel la temporalité joue effectivement un rôle déterminant.

- Recommandations :

Faute de pouvoir remanier en profondeur la composition de l'unité, le succès des recherches envisagées dans cet axe nous paraît conditionné par l'ouverture de collaborations effectives avec d'autres équipes qui apporteraient sur les périodes et les disciplines sous-représentées un équilibre scientifique indispensable, en particulier avec les archéologues de Paris 1 (les recherches d'Alain SCHNAPP, par exemple, seraient parfaitement en harmonie avec les préoccupations des participants à l'axe).



Thème 4 : Le monde de l'art, l'art dans le monde

Nom du responsable : M^{me} Colette NATIVEL, M^{me} Luisa CAPODIECI

Effectifs : 9,66 ETP d'enseignants-chercheurs / 8,66 en 2014

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	9,66	8,66
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	0,13	
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	30	
TOTAL	10,79 + 30 doctorants	

• Appréciations détaillées

La nouvelle répartition des axes pour la période 2014-2018 a permis de donner une visibilité et une densité accrues à un champ de recherche qui apparaissait en germe dans la période précédente. Le recrutement de nouveaux membres, le rôle important des études cinématographiques, la création du Labex CAP (Créations, Arts, Patrimoines) ont favorisé le recentrage du pôle « monde de l'art », dont la vocation est désormais précisée par l'appellation « l'art et le monde ». L'ouverture aux arts non-occidentaux est au centre de cet axe, soutenu par une réflexion sur la mutation des savoirs et de la création, dans une réactualisation des paramètres de recherche.

Présenté comme un enjeu majeur pour les années à venir, ce pôle souhaite prendre en compte les mutations récentes du champ de l'art, et semble répondre à l'exigence de permanente remise en question que HICSA se donne comme objectif, dans le cadre d'une histoire « culturelle et sociale » de l'art.

Conclusion

• Avis global sur le thème :

Cet axe apparaît comme un laboratoire moderne : il remet en cause les concepts traditionnels, en s'inscrivant dans le champ des études post-coloniales, encore peu représentées en histoire de l'art. Il souhaite aussi renouveler les fonctionnements en accentuant l'interdisciplinarité et l'ouverture à d'autres institutions.



- Points forts et possibilités liées au contexte :

Des réalisations précises semblent illustrer la pertinence de cet axe , telles que le projet d'exposition prochaine au Musée du Quai Branly, ou le séminaire en collaboration avec le MNAM, qui témoignent d'une collaboration effective avec les institutions muséales. Cette collaboration devrait assurer, plus qu'aux époques précédentes, une communication aisée entre les partenaires, en particulier dans l'accès aux sources pour les doctorants.

- Recommandations :

Dans le cadre de l'objectif formulé d'une « visibilité au niveau national », on pourrait recommander l'engagement plus accentué de partenariats avec d'autres universités - dans un cadre géographique élargi - qui s'inscrivent aussi dans ce champ de recherche.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : jeudi 10 janvier 2013, 9h00

Fin : jeudi 10 janvier 2013, 17h45

Lieu de la visite :

Institution : INHA

Adresse : 2 rue Vivienne, 75002 Paris

Déroulement ou programme de visite

Accueilli dans les locaux d'HiCSA à l'INHA, le comité d'experts s'est réuni à huis clos à 9h00, avant de rejoindre, à 9h30 l'assemblée plénière du laboratoire pour une présentation générale, suivie, à 11h par une présentation des axes par les responsables. À 12h, le comité d'experts a rencontré la tutelle de l'unité en la personne de la vice-présidente recherche. Cet entretien a été suivi d'un déjeuner libre et d'un rapide huis clos avant la reprise des auditions à 14h. Le comité d'experts a pu rencontrer pendant un heure les doctorants, puis, de 15h à 15h30 l'unique personnel administratif (à temps partiel) du laboratoire. À la suite de cet entretien, le comité d'experts se réunit à nouveau à huis clos jusqu'à 16h45, avant de recevoir le conseil de direction. Après un long entretien, la séance est levée à 17h45.

Points particuliers à mentionner

Le comité d'experts a rencontré quelques difficultés de logistique, qui ont pu être réglées rapidement.



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

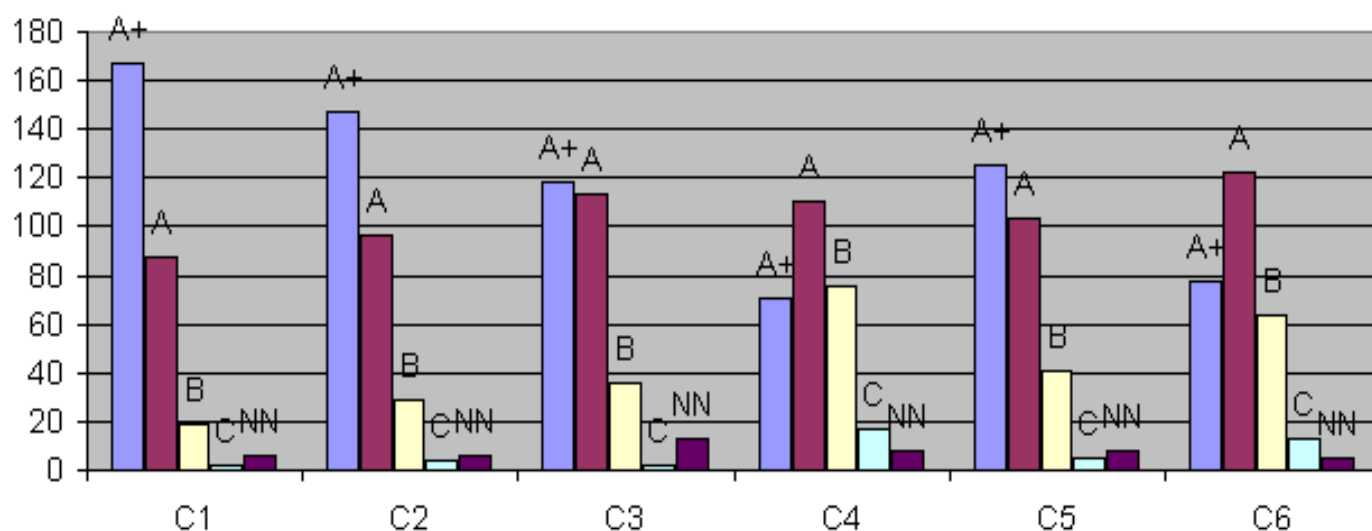
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles



Paris, le 22 Avril 2013

DIREVAL
SERVICE de la RECHERCHE et des PUBLICATIONS

12, place du Panthéon – 75231 Paris cedex 05

☎ 01 44 07 77 08

☎ 01 44 07 78 84

E-mail : rechup1@univ-paris1.fr

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la section des unités de recherche
de l'AERES
20, rue Vivienne
75002 PARIS

Nos Réf. : IG/PLBC/2013/N° 372

Objet : Réponse au rapport du comité de visite – EA 4100 - HiCSA

Monsieur le Directeur,

L'Université a pris connaissance du rapport d'évaluation du comité d'experts lors de la visite AERES de l'unité EA 4100 HICSA le 10 Janvier 2013. Elle remercie le comité de visite pour son travail d'évaluation et les préconisations auxquelles il a conduit. Elle note que les experts ont apprécié le dynamisme de l'unité, la qualité de sa production scientifique, ses liens féconds avec les musées et autres institutions patrimoniales ainsi que le soutien financier aux doctorants. Le regard extérieur porté sur les résultats, les orientations scientifiques, l'organisation de l'unité et l'intégration des doctorants par la recherche à la vie de l'HiCSA observe dans les grandes lignes et analyse dans les détails, avec justesse, les points forts du bilan et du projet et les pistes proposées pour éviter d'éventuels risques liés aussi bien au contexte « extérieur à l'université » qu'aux spécificités internes propres à une tradition de l'histoire de l'art à Paris 1.

L'Université est consciente du fait que la réalisation du projet de l'HiCSA demande impérativement un renforcement de son personnel administratif et, afin de décharger l'ingénieur d'études de l'unité, elle va affecter une personne à l'Ecole Doctorale d'Histoire de l'art. Ceci permettra à l'ingénieur en poste de se concentrer sur le pilotage et la valorisation des programmes qui relèvent du laboratoire.

L'unité souhaite par ailleurs apporter des précisions sur divers points du rapport.

1. Appréciation sur l'unité

- Les experts pointent des faiblesses du pôle médiéviste en attribuant aux thèmes collectifs de recherche un potentiel manque de diachronie. Or, les axes mêmes de l'HiCSA, définis collégialement dans un esprit d'ouverture et de transversalité, appellent de manière récurrente les spécialistes de périodes, d'aires géographiques et de médiums différents à contribuer, de manière

originale, à la construction d'un ou de plusieurs programmes dont la cohésion est assurée avant tout par leurs méthodologies de recherche communes. Ce sont celles-ci qui caractérisent la cohérence des orientations de l'HiCSA - l'histoire culturelle, politique et sociale de l'art. Il ne saurait y avoir de pôle « minoritaire » ou « renforcé » dans la mesure où, par principe, les conditions de travail et l'aide apportée aux initiatives sont parfaitement identiques indépendamment de l'appartenance à l'une ou l'autre des équipes de l'HiCSA. Un raisonnement par champs chronologiques est ce que l'ensemble des chercheurs est d'accord pour écarter.

- Dans le cadre de la très forte dynamique d'organisation de journées d'étude et de colloques ainsi que de la dynamique des publications individuelles, la politique éditoriale de l'HiCSA a prévu des crédits spécifiques qui ont permis, lors de la période 2007-2012, l'aide à la publication de plusieurs ouvrages importants mais également la publication des meilleurs thèses soutenues au sein de l'HiCSA.

- Comme le formule le comité de visite, le soutien aux doctorants se traduit par des aides financières à la mobilité, des aides logistiques pour l'organisation des manifestations scientifiques. Il convient d'ajouter à ces aides le dispositif original d'aide au montage de projet, mis en place et assuré par l'ingénieur d'étude, mais également les séminaires mensuels de recherche où les doctorants jouent un rôle très actif. Liberté leur est donnée autant dans le choix des sujets que dans celui des invités et de l'organisation des séances.

- Le comité revient sur la question de la présence des périodes antérieures à l'époque moderne et pose la question de l'Antiquité, absente du champ des recherches au sein de l'HiCSA. Nous souhaitons apporter un important éclairage à cette question : depuis avril 2009 et le décret ministériel portant sur le statut des enseignants-chercheurs, ces derniers doivent choisir un seul centre de recherche où leur rattachement est « principal » et il ne peut plus y avoir deux centres de rattachement. Or, les spécialistes antiquisants de Paris 1 sont rattachés en tant que membres statutaires à des centres de recherche en archéologie. Pour répondre aux exigences de l'AERES telles qu'elles ont été formulées alors, l'HiCSA a demandé à ces membres de choisir leur centre de recherche et depuis, en effet, il n'y a plus de membre statutaire spécialiste d'époques anciennes, ni d'ailleurs non plus de doctorant travaillant sur ces périodes. Ceci n'est pas le résultat d'une décision interne mais le résultat d'une consigne, sur laquelle on pourrait s'interroger.

2. Appréciation par axe

- ***Axe L'œuvre l'atelier***

Cet axe est qualifié de « moins original » alors même qu'il est central, prospectif et touche nombre de projets novateurs rappelés dans le texte. C'est un thème important et fédérateur. Il ne vise pas seulement à mieux connaître le fonctionnement des ateliers et la signification des œuvres, mais encore d'étudier les technologies artistiques selon une méthodologie qui s'affranchit de la périodisation classique. Contrairement à la remarque page 10 sur les points à améliorer, il n'a jamais été question de délaisser les dimensions historiques (et formelles) mais d'aborder par l'étude des technologies l'atelier et l'œuvre.

- ***Axe Arts et sociétés***

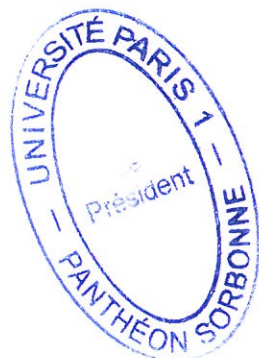
Le rapport fait état de l'analyse globale du processus créatif. Il convient de souligner également les travaux fondamentaux au sein de l'HiCSA, portant sur les contextes, les processus de patrimonialisation, l'histoire des musées et des institutions, l'étude des contextes politiques, idéologiques, sociales de la création artistique, les usages, les influences et les transferts, les ruptures et les interactions entre création et société. Ces travaux sont conduits souvent en synergie avec l'INP.

- ***Axe Le monde de l'art, l'art dans le monde***

Quant aux propositions liées à cet axe, nous retenons l'idée de resserrer les liens avec l'INALCO qui pourront se concrétiser par des conventions autour de programmes de recherche

communs (plusieurs tables rondes ont par ailleurs déjà eu lieu). Sur le point concernant les aires chronologiques de nouveau mentionné : un projet mené en collaboration avec la Délégation Archéologique française en Afghanistan est en cours d'élaboration sur la "mise en patrimoine" et notamment sur la création d'un musée ethnographique. L'apport de l'HiCSA consistera notamment dans une étude de la question de la sauvegarde d'archives.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.



Le Président

Ph. Boutry
Philippe BOUTRY